

Concours normalien étudiant Lettres – session 2020

Épreuve d'admission, première partie : épreuve de spécialité.
Sujets proposés aux candidats

Les astres dans l'Antiquité : causes ou signes ?

Vous analyserez cette question et dégagerez les pistes de réflexion qu'elle ouvre en mobilisant toutes les connaissances pertinentes que vous possédez dans les différents domaines des sciences de l'Antiquité.

Quels problèmes pour l'éditeur d'un traité d'astronomie antique ?

Vous dégagerez les pistes de réflexion ouvertes par cette question en mobilisant toutes les connaissances pertinentes que vous possédez dans les différents domaines des sciences de l'Antiquité.

Dans quelle mesure peut-on dire que l'Antiquité tardive est un âge de renoncement à la chair ?

Vous analyserez cette question et dégagerez les pistes de réflexion qu'elle ouvre en mobilisant toutes les connaissances pertinentes que vous possédez dans les différents domaines des sciences de l'Antiquité.

La littérature grecque de l'Antiquité tardive : l'art de faire du neuf avec du vieux ?

Vous analyserez cette question et dégagerez les pistes de réflexion qu'elle ouvre en mobilisant toutes les connaissances pertinentes que vous possédez dans les différents domaines des sciences de l'Antiquité.

Au chant V de l'*Iliade*, on lit à propos d'Aphrodite blessée (339-342) : « Alors coula le sang immortel ($\alpha\mu\beta\rho\tau\omega\tau\alpha\iota\mu\alpha\theta\epsilon\omega\tau\omega$) de la déesse, l'*ichor* ($\iota\chi\omega\rho$), tel qu'il coule dans le corps des dieux bienheureux ; car de pain ils ne mangent pas, ni ne boivent de vin flamboyant : c'est pourquoi ils n'ont pas de sang ($\alpha\varpi\alpha\mu\omega\tau\epsilon\varsigma\epsilon\sigma\iota\omega$) et sont appelés immortels ($\alpha\theta\alpha\varpi\alpha\tau\omega\tau\omega$) ».

Quelles réflexions cette citation vous inspire-t-elle ?

Dans le *Cratyle* (421c-d), Platon écrit : « les mots que nous ne pouvons éclaircir sont d'origine barbare » (οἱ ἀντὶ μὴ γιγνώσκωμεν, βαρβαρικόν τι τοῦτο εἴναι).

Que pensez-vous de cette affirmation ?

Dans une étude célèbre de 1926 sur « L'expression des idées de sphère personnelle et de solidarité dans les langues indo-européennes » (*Mélanges Louis Gauchat*, p. 68), le linguiste Charles Bally écrit : « Il ne viendrait pas à l'idée d'un Français de dire 'J'ai cassé ma jambe' au lieu de 'Je me suis cassé la jambe', à moins qu'il ne s'agisse d'une jambe de bois. »

Cette remarque vous paraît-elle pouvoir s'appliquer à l'expression de la possession dans les langues anciennes (grec, latin) ?

« Protectrice d'Énée, la Mère des dieux est, pour les Romains, troyenne et ancestrale. Dans le même temps, elle est aussi phrygienne, de Pessinonte, étrangère donc. Le caractère exotique de ses processions et de certaines pratiques liées à son culte reflète, aux yeux des Romains, cette provenance lointaine, phrygienne, chargée d'ambiguïté. »

Quel commentaire vous inspire cette citation de F. Van Haepen (*Résumé des conférences et travaux de l'EPHE*, 2017) ?

Comment situez-vous les *Commentaires* de César dans la littérature latine ?

On lit chez Cicéron (*De oratore*, III, 224) : *Ad actionis autem usum atque laudem maximam sine dubio partem vox obtinet* (« Pour obtenir un effet apprécié de l'action oratoire, c'est sans aucun doute la voix qui importe le plus »).

À partir de cette affirmation, pouvez-vous étayer votre analyse du rôle de la voix dans l'éloquence cicéronienne ?

Bernard Mineo (« Vies parallèles dans le récit livien : Hannibal et Scipion l'Africain », *Interférences*, 5, 2009) écrit à propos du portrait de Scipion l'Africain chez Tite-Live :

« L'affirmation du conflit entre *populares* et *optimates*, à l'époque des Gracques, a contribué sans doute à 'populariser' encore davantage ceux qui apparaissaient comme des personnages dont le poids politique avait pu inquiéter l'autorité sénatoriale, les rendant responsables des maux présents ou à venir de leur cité. Cette menace que Caton avait devinée derrière les grands généraux de Rome, pouvait aisément être reprise à son compte par un Tite-Live,

témoin d'événements qui avaient finalement donné raison à l'ancien censeur. (...) Se profile alors dans le lointain l'ère des *condottieri*, émules d'Alexandre le Grand, qui devaient conduire la cité à sa perte, comme Hannibal avait contribué à le faire pour Carthage ».

Dans quelle mesure cette analyse éclaire-t-elle la manière dont les historiens de la fin de la République et du principat présentent les grands généraux de la Rome républicaine ?

Virgile célèbre ainsi les vertus des abeilles (*Géorgiques*, IV, 153-157) :

*solae communis natos, consortia tecta
urbis habent magnisque agitant sub legibus aeuom
et patriam solae et certos nouere Penatis
uenturaeque hiemis memores aestate laborem
experiuntur et in medium quaesita reponunt.*

« Seules elles ont en commun leurs enfants, les toits conviviaux de leur cité, et elles passent leur vie sous de grandes lois, elles sont seules à connaître une patrie et des pénates assurés et, comme elles ont la mémoire de l'hiver qui va venir, en été par expérience elles travaillent et mettent en commun ce qu'elles sont allées chercher. » (trad. Dion, Heuzé, Michel)

En quoi cette description de la ruche vous semble-t-elle pouvoir servir de paradigme pour les sociétés humaines dans l'Antiquité ?

Quelles divinités, romaines ou locales, intéressent Alexander Wiltheim ?

NOMBREUSES, les allusions à l'alimentation ou les mises en scène plus détaillées de repas ponctuent de façon régulière les *Satires* d'Horace.

De quelle façon leur analyse peut-elle contribuer à une histoire politique de la table sous le Principat d'Auguste ?

Selon Cicéron (*Laelius de amicitia*, 44), la première loi de l'amitié contient le précepte d'oser donner franchement un conseil (*consilium [...] dare audeamus libere*) ; il ne suffit pas d'user ouvertement de son influence (*auctoritas*) en tant qu'ami pour donner des avertissements utiles (*ad monendum*), il faut même savoir être sévère si les circonstances l'exigent (*sed etiam acriter, si res postulabit*).

Comment ce passage vous semble-t-il s'appliquer à la correspondance humaniste du début du XVI^e siècle ?